

Mes premiers romans préférés

47 romans de la collection « Mouche »
pour les enfants qui aiment déjà lire tout seuls

l'école des loisirs

2009



Sommaire

Bournay, Delphine	<i>Au château</i>	4
Bournay, Delphine	<i>Grignotin des Bois et Mentalo de La Véga</i>	5
	<i>De grandes questions... mais surtout pas de grandes réponses !</i>	6
Brisac, Geneviève	<i>Olga</i>	8
Brisac, Geneviève	<i>Violette et les marionnettes</i>	9
Brisac, Nathalie	<i>Minusman</i>	10
Busch, Wilhelm	<i>Max et Moritz</i>	11
Chérer, Sophie	<i>La santé sans télé</i>	12
Davrichewy, Kéthévane	<i>J'ai peur du docteur</i>	13
Desarthe, Agnès	<i>Les grandes questions</i>	14
Desarthe, Agnès	<i>Igor le labrador et autres histoires de chiens</i>	15
	<i>Leurs premiers romans préférés (1) : Marie-Aude Murail, Grégoire Solotareff, Nadja</i>	16
Desplechin, Marie	<i>Ma collection d'amours</i>	18
Donner, Chris	<i>Le cheval qui sourit</i>	19
Fine, Anne	<i>Journal d'un chat assassin</i>	20
Gutman, Colas	<i>Les aventures de Pinpin l'extraterrestre</i>	21
Gutman, Colas	<i>Rex, ma tortue</i>	22
Honoré, Christophe	<i>L'affaire P'tit Marcel</i>	23
Könnecke, Ole	<i>Lola et le fantôme</i>	24
Korschunow, Irina	<i>Petit Poil</i>	25
Kuperman, Nathalie	<i>Carlotta et les monstres</i>	26
Lamorisse, Albert	<i>Crin-Blanc</i>	27
	<i>Leurs premiers romans préférés (2) : Christian Oster, Colas Gutman, Sophie Chérer</i>	28
Lehmann, Christian	<i>Le crocodile de la bonde</i>	30
Lobel, Arnold	<i>Ranelot et Bufolet</i>	31
Lobel, Arnold	<i>Sept histoires de souris</i>	32
Moka	<i>Au pied de l'arc-en-ciel</i>	33
Morgenstern, Susie	<i>Même les princesses doivent aller à l'école</i>	34
Morgenstern, Susie	<i>Joker</i>	35
Murail, Marie-Aude	<i>22!</i>	36
Murail, Marie-Aude	<i>Le hollandais sans peine</i>	37
Nadja	<i>Momo l'intégrale</i>	38
Ndiaye, Marie	<i>La diablesse et son enfant</i>	39

<i>Leurs premiers romans préférés (3) : Geneviève Brisac, Florence Seyvos, Anne Fine</i> . . .	40	
Noël, Bernard	<i>Le joueur de pipeau d'Hamelin</i>	42
Oster, Christian	<i>L'abominable histoire de la poule</i>	43
Oster, Christian	<i>Le chevalier qui cherchait ses chaussettes</i>	44
Pommaux, Yvan	<i>L'île du monstrel</i>	45
Pommaux, Yvan	<i>La marque bleue</i>	46
Ponti, Claude	<i>Les chaussures neuves, Les montres molles, Bizarre... Bizarre</i> . . .	47
Ramos, Mario	<i>Un monde de cochons</i>	48
Schwartz, Irène	<i>Minie Malakoff, la souris du métro</i>	49
Seyvos, Florence	<i>Pochée</i>	50
Seyvos, Florence	<i>Voleuse de peluche</i>	51
<i>Leurs premiers romans préférés (4) : Yvan Pommaux, Catharina Valckx</i>	52	
Smadja, Brigitte	<i>Drôles de zèbres</i>	54
Solotareff, Grégoire et Nadja	<i>Le chien qui disait non</i>	55
Tashlin, Frank	<i>Mais je suis un ours !</i>	56
Ungerer, Tomi	<i>Pas de baiser pour Maman</i>	57
Valckx, Catharina	<i>Le bonheur de Lapache</i>	58
Valckx, Catharina	<i>L'incroyable Zanzibar</i>	59
Zenatti, Valérie	<i>Boubélé</i>	60
<i>Donner le goût de lire à nos enfants par Marie-Aude Murail</i>	61	
<i>Leurs premiers romans préférés</i>	62	
Tarifs	63	



Les niveaux de difficulté de lecture sont donnés à titre indicatif, un même texte pouvant être lu de multiples manières.

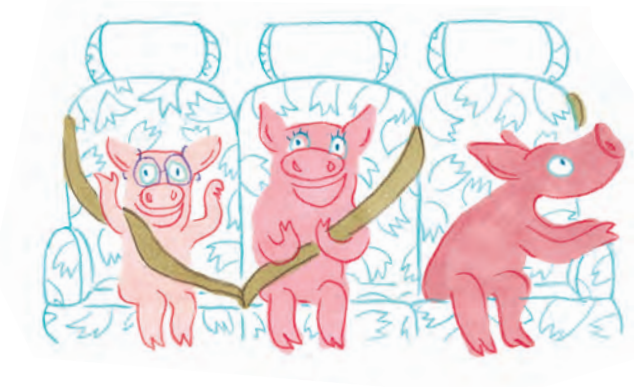


Illustrations de l'auteur

2

4

Ce matin, Robert Radagon a une grande idée : emmener ses trois filles visiter le château de Chenonceaux. Mais les petites radagonnettes traînent des pieds: elles jouent les faux malades, se chamaillent dans la voiture, n'écoutent pas un mot des commentaires de leur père, fêru d'histoire, et ne pensent qu'à manger des crêpes à la châtaigne... Et pourtant, contre toute attente, la corvée va se transformer en une merveilleuse journée en famille.





Illustrations de l'auteur

2

Grignotin et Mentalo sont vraiment de bons amis. La preuve ? Il leur arrive parfois de se disputer. Quand ils jouent à Robin des Bois et Mentalo de La Vega, par exemple, et qu'il n'y a qu'un seul sandwich à voler pour donner aux pauvres... Ou encore, lorsqu'ils ne parviennent pas à se mettre d'accord sur le choix d'un nouvel animal de compagnie : à poils, à plumes ou à piquants ?

5

Grignotin et Mentalo sont vraiment de bons amis. La preuve ? Ils finissent toujours par se réconcilier.

D'autres aventures de Grignotin et Mentalo :



Grignotin et Mentalo, Le correspondant de Grignotin et Mentalo, Grignotin et Mentalo présentent

De grandes questions... mais surtout pas de grandes réponses !

« Pourquoi ce sont toujours les parents qui décident de la réconciliation, et les enfants qui doivent embrasser les premiers ? »

Voleuse de peluche, Florence Seyvos

« Je me demande :

1. À quoi ressemble « un copain » ?

2. Est-ce que ça se mange ?

Je verrai bien. 5... 4... 3... 2... 1.

J'enclenche les rétrofusées à propulsion binaire : En route vers la Terre ! »

Les aventures de Pinpin l'extraterrestre,

Colas Gutman

6



« Comment est-ce que je peux grandir avec un prénom pareil ? »

Olga, ce n'est qu'un nom de petite fille.

Pourquoi on doit toujours faire des choses qu'on n'a pas envie de faire ?

Pourquoi les parents ont-ils toujours peur ? »

Olga, Geneviève Brisac

« — J'étais caché dans le sapin, ils sont arrivés, ils se sont déshabillés puis tout nus, ils ont... Ben ils ont fait l'amour, quoi !

— Waouw !

Pierrot me regarde comme un héros. Je leur demande à tous :

— Vous l'avez déjà fait, vous ? »

L'affaire P'tit Marcel, Christophe Honoré

Ils n'ont pas la langue dans leur poche et posent des questions à la pelle... Olga, P'tit Marcel, Léna, Jean-Charles, Samira, Ranelot et Bufolet, Mathilde, Minusman, et les autres sont des personnages de romans à l'image de nos enfants, curieux, questionneurs, pertinents et toujours des empêcheurs de penser en rond. Ils ne s'interdisent rien, aucun sujet ne les effraie : la vie, la mort, l'amour, la violence, les parents, la télévision, tout est passé au crible. Pour eux, il n'y a pas de petites questions, elles sont toutes capitales, toutes bonnes à poser.

Olga, qui ne s'en laisse pas conter, ne voit pas comment Gretel peut être dessinée avec des joues pareilles, énormes et roses, alors qu'elle est abandonnée parce qu'il n'y a rien à manger chez elle. Bonne question. Un chapitre plus loin, elle se demande à quoi ça sert de vivre si on est enfermé dans sa chambre alors qu'on n'a rien fait. Pourquoi on est obligé d'aller à l'école. Pourquoi on est obligé de mourir. Questions essentielles.

Le soir avant de s'endormir, Léna et Samira jouent au jeu des grandes questions : Est-ce que le verbe aboyer est un bon verbe ? Meugler, c'est mieux, car dans meugler, il y a « meuh ». Et encore : peut-on mourir d'un rhume de cerveau ? Une fois qu'on est mort, qu'est-ce qui se passe ? Mystère et boule de gomme...

Car il n'y a pas de grandes réponses à toutes ces grandes questions. Ce n'est pas le genre de la maison, pas le genre des auteurs de *l'école des loisirs*. Aucun de ces livres n'assène de solutions prémâchées, ne verse dans le prêt-à-penser. Il n'y a pas de certitudes écrasantes, pas de points sur les *i*. Au contraire ! Au jeu des grandes questions, Léna et Samira trouvent leurs propres réponses (bonnes ou mauvaises, ce n'est pas la question). Mathilde enquête sur le terrain, frappe à toutes les portes, avant de se faire sa propre opinion sur les méfaits de la télévision. Et Olga, l'éternelle rebelle, s'invente un remède bien à elle en concoctant une potion magique.

Pas de réponses donc, mais des encouragements à interroger, à questionner l'ordre des choses, à soutenir cette petite étincelle qui fait grandir. Pour faire de nous, lecteurs, d'infatigables questionneurs.

Sylvie Dodeller



8

C'est dimanche, le jour préféré d'Olga. Elle décide d'aller acheter seule des croissants et des bonbons à la boulangerie. Mais en guise de remerciement, elle est punie, enfermée dans sa chambre. Elle organise alors une tentative d'évasion, et le chagrin s'en vole ! Elle commence un journal intime, s'occupe de Marc et Françoise ses nouveaux poissons rouges, et finit la journée en concoctant une potion magique. La première aventure d'Olga, une petite fille délurée et inventive. Hélas, souvent incomprise.

D'autres aventures d'Olga :



Retrouvez toutes les aventures d'Olga rassemblées dans :
Le grand livre d'Olga



Illustrations de Michel Gay

2

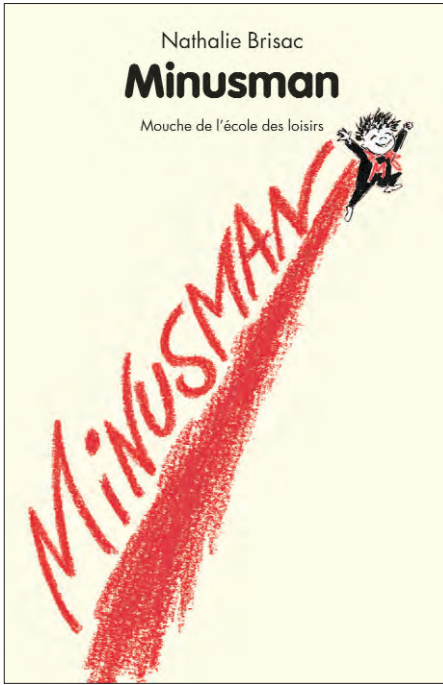
9

Violette a très en vie de r evoir *Les Fées*, son spectacle de marionnettes préféré. Mais Rosine, sa baby-sitter, refuse de l'y emmener. Pour se v enger, Violette se cache et se laisse enfermer dans le par c. La n uit tombée, elle se réfug ie au théâtre et découv r e la tr oupe de mar ionnettes en pleur s. Elles en ont assez de jouer *Cendrillon* et *La Belle au bois dormant*, c'est lassant ! Violette les console en leur racontant ses histoires préférées et les mar ionnettes retrouvent l'envie de remonter sur scène.

Du même auteur :



Violette et la Mère Noël, La craie magique



Illustrations de Magali Bonniol

1

10

La nuit, quand il dort, Isaac devient Minusman, le petit qui gagne contre les grands. Mais au réveil, ce n'est plus pareil : son grand frère a vidé le pot de Nutella, il y a plein de fautes dans sa dictée, et même Juliette ne veut plus jouer avec lui à la récré. L'injustice est par tout et Isaac n'a aucun pouvoir pour changer les événements. Jusqu'au jour où la sorcière Yapa Plujuste lui donne une formule magique à prononcer chaque fois qu'une injustice est sur le point d'être commise.

Une phrase toute simple et terriblement efficace. Minusman peut enfin agir !

D'autres aventures de Minusman :



Minusman et les 100 papiers, Le grand voyage de Minusman, minusm@n.net



Illustrations de l'auteur
Traduit de l'allemand par Cavanna

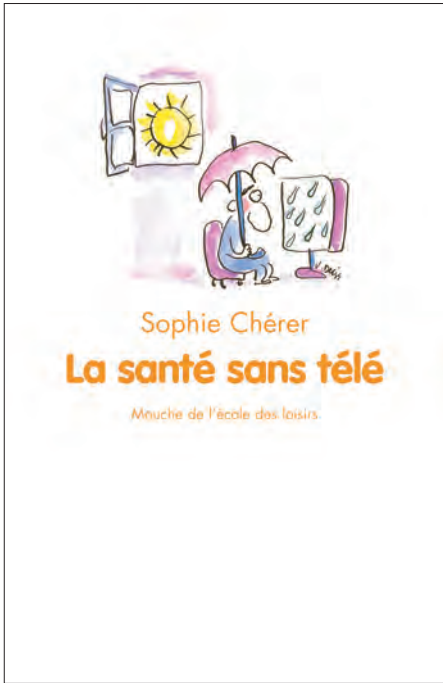
2

Sélectionné par le ministère
de l'Éducation nationale

Max et Moritz font les quatre cents coups. Ils étouffent les poulets de la Veuve Bolte, puis les volent une fois qu'elle les a cuisinés. Ils font exploser la pipe d'Her r Lämpel, leur instituteur. Ils mettent des hannetons dans le lit d'Oncle Fr itz. Rien n'ar rête Max et Mor itz, ils ont une imag ination débordante pour in venter de nouv elles bêtises, toutes plus cruelles les unes que les autres.

11





Illustrations de Véronique Deiss

3

12

Depuis que la tempête du siècle a arraché l'antenne sur le toit, il n'y a plus de télé chez Mathilde Pire ! Ses parents ont décidé qu'ils pouvaient très bien s'en passer. Mathilde, pour sa part, a beaucoup de mal à s'adapter à sa nouvelle vie sans jeux, sans publicités, et sans dessins animés. Un matin, elle découvre une télévision presque neuve sur le trottoir. Le nouveau voisin a décidé de la jeter parce que, dit-il, « elle lui a fait du mal ».

La télé ferait-elle du mal à ceux qui la regardent ? Voilà qui donne à réfléchir.

D'autres aventures de Mathilde :



Mathilde à la déchetterie, Pourquoi Mamie n'est pas gâteau, Mathilde est tous les animaux...



Illustrations de Bénédicte Guettier



13

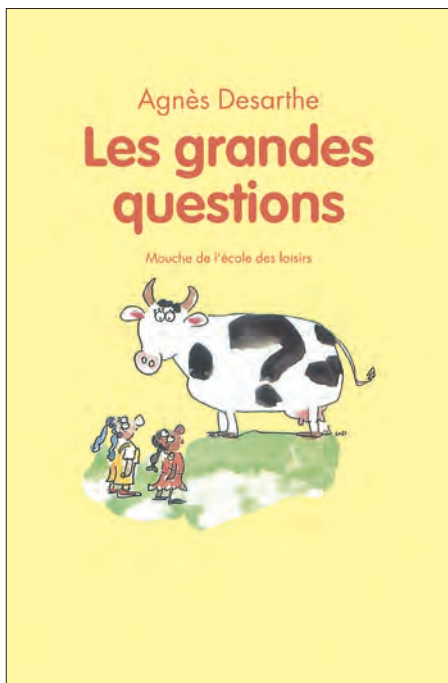
Depuis que sa mère lui a annoncé qu'il devait faire le rappel du vaccin, Martin est angoissé. Comme il est l'aîné, il doit montrer l'exemple à Tom, son petit frère. Mais Martin ne peut que lui révéler la vérité : un vaccin, c'est une grosse piqûre dans la fesse.

Chez le docteur, Martin panique. Rien ne peut le convaincre de se laisser vacciner, ni la promesse d'un cadeau, ni les menaces de sa mère. Martin n'est pourtant pas le seul à avoir peur des piqûres. Quand il découvre que cela effraie aussi son père, il est prêt à se faire vacciner pour lui prouver qu'un vaccin, ce n'est finalement pas grand-chose.

D'autres aventures de Tom et Martin :



Imbécile heureux, Je suis fâché, Je veux des cadeaux...



Ce livre existe aussi en livre lu dans la collection *Chut !*



Illustrations de Véronique Deiss

2

14

Est-ce un crime d'être beau ? Est-ce qu'on peut avoir plusieurs maris ? Est-ce que, si on ne répond pas à un amoureux, il arrête de vous aimer ? Léna et Samira sont en classe verte. Chaque soir, à l'heure du coucher, elles se li vrent à leur jeu préféré, celui « des grandes questions ». Tout est matière à discussion, mais certains sujets sont plus angoissants que d'autres. Léna vient d'apprendre que sa mère est souffrante. Grande question : combien de temps met-on à mourir d'un rhume de cerveau ?

Du même auteur :



Le monde d'à côté



Illustrations d'Anais Vangelade

2

Igor le labrador est persuadé qu'il suffit de vendre son âme au diable pour être heureux. Mais Frida la chihuahua va lui prouver le contraire... Yanker le cocker pense n'être bon qu'à piloter des voitures de course. Grâce à Françoise la pékinoise, il va se découvrir des talents de restaurateur... Yankel le teckel s'est retranché du monde, jusqu'au jour où la Reine fait appel à son flair exceptionnel... Trois histoires de chiens en quête de bonheur.

15

Du même auteur :



C'est qui le plus beau ? Les frères chats, Mission impossible

Leurs premiers romans préférés (1)

Marie-Aude Murail

Il y eut d'abord les vignettes gravées sur le rebord de l'assiette à soupe, *Le Petit Chaperon rouge* et *Le Chat Botté*. J'écoute maman en ouvrant la bouche.

– Et une cuillère pour faire grandir le Petit Poucet!

Puis il y eut *Les Aventures de Tintin*. Mon frère Tristan me fait la lecture à voix haute :

– Regardez là-haut ! La trace d'une main ensanglantée.

Ma grand-mère, qui passe à ce moment-là, marmonne dans notre dos :

– « Une main ensanglantée » ? C'est des livres pour les enfants, ça ?

16 Je suis très fière que mon frère aîné me lise des livres-pas-pour-les-enfants.

Puis il y eut les romans Rouge et Or aux éditions G.P. *Reste avec nous petite sœur !* et *Marquise en sabots*, ça me donne tellement envie de pleurer qu'il faut que je les lise à Elvire, ma petite sœur.

Il y eut aussi, transmise par mon frère et Lorris, toute la série policière des Jacques Rogy, en collection Spirale. *Jacques Rogy cherche la petite bête*, *Jacques Rogy se jette au feu*, des histoires qui vous parlent de la vraie vie, celle qu'on mène quand on est adulte, avec des détournements d'avion, des maisons hantées et des meurtres par mygale interposée.

Enfin, il y eut la voix de mon père laissant tomber : « Anatole France, c'était pas si mal ». Et me voilà lancée dans *Crainquebille* et *Le Livre de mon ami*.

Dans tout cela, pas la moindre trace de livre

lu sous les draps avec la lampe de poche. La lecture, « vice impuni » ? Non, chez moi, c'était en pleine lumière, avec la bénédiction des miens, de sorte que mes souvenirs de lecture ont déposé en moi cette double certitude : que j'ai aimé et que j'ai été aimée.

Grégoire Solotareff

Le premier roman que j'ai lu est *Robinson Crusoé*. C'était une réédition du XIX^e reliée en toile grise avec un titre en empreinte noire et des gravures toutes les trois pages, en tout cas très nombreuses. J'en garde un souvenir à la fois de fascination pour l'aventure que je croyais fidèle à la réalité, donc très émouvante, et de profond ennui concernant un texte beaucoup trop long et pas du tout pour mon âge sans doute. Je devais avoir sept ans et je lisais alors très lentement. J'ai lu assez peu durant toute mon enfance car ma mère avait eu l'idée – qui a très bien marché avec mes frères et sœurs – de m'apprendre à lire avec un manuel qui s'intitulait *La lecture en riant* et ce livre a non seulement provoqué mes seules larmes de lecteur, mais surtout un dégoût prolongé pour la lecture qui m'a poursuivi quasiment jusqu'à l'âge adulte. Je ne me rappelle pas m'être réfugié dans un coin secret pour dévorer un roman ni avoir lu en cachette, la nuit, au lieu de dormir ou faire mes devoirs. Et puis les histoires vraies m'ont toujours attiré davantage, elles ont toujours été plus émouvantes. (C'est pour quoi sans doute

je ne raconte que des choses vraies aux enfants.) Quant aux dessins, ils avaient toujours pour moi une plus grande force qu'un texte. Ceux qui ont le plus influencé mes dessins d'enfant étaient les dessins humoristiques, en tout cas dont le sujet était le plus souvent humoristique. Un peu plus tard, les images de miniaturistes du Moyen Âge ont fait l'objet d'heures entières de copie méticuleuses et délicieuses.

Nadja

Le premier livre que j'ai acheté, avec mon argent de poche, porte la mention manuscrite : *Nadja, 8 ans et demi*. J'en illustrais toutes les scènes, j'en dessinais tous les costumes. Les pages du *Trésor des contes*, de Henri Pourrat, ont terminé en lambeaux à force d'être tournées.

J'ai eu connaissance d'un nombre incalculable d'éditions de tous les contes de fées, aussi bien les beaux volumes à la tranche dorée que les petits livres cartonnés achetés dans les librairies-papeteries-journaux, de Grimm à Andersen, en passant par *Les Contes et Légendes de...* Mme d'Aulnoy, les contes de Schmid, et rêvant de vant les gravures, colorées ou pas, au summum du bonheur lorsqu'elles étaient protégées par une fine feuille de calque jauni. Ah oui et aussi Gustave Doré, et Grandville, ses fleurs avec des crinolines.

J'ai dévoré et re-dévoré tous les Comtesse de Ségur, dans l'édition ancienne de la Bibliothèque rose, que mon père nous achetait pendant ses pérégrinations dans les librairies d'occasion, aimant par-dessus tout les légendes énigmatiques sous les illustrations.

Je feuilletais avec précaution les merveilles li-vres russes que ma mère avait depuis qu'elle était elle-même une enfant, et dont je copiais frénétiquement les images. Ainsi que les peintures des livres d'art qui se seraient sur les étagères couvrant tous les murs de la maison, redessinant mille fois la Crucifixion, la Descente de croix (ma préférée), l'Annonciation (pour l'ange), la Nativité me rendait trop triste, cette femme qui savait que son bébé devait mourir.

En Bretagne, assise sur un petit tabouret et dans la cuisine d'une vieille dame adorable qui me préparait des tartines de beurre et de confiture de fraises, coupant les énormes miches de pain chaud sur sa vaste poitrine, je découvrais chaque semaine les nouveaux épisodes des romans-photos dans le magazine *Nous Deux*, bouleversée par ces personnages très beaux, pris dans les tourments de l'amour.

J'ai lu en cachette les *OSS 117* cachés dans les tiroirs de mon frère aîné, bouleversée par les couvertures aguichantes et légèrement inquiétantes.

Ma marraine nous en voyait les numéros du *New Yorker*, dont on découvrait avec émerveillement les couvertures et les dessins humoristiques, légendes traduites par ma mère, et aussi les Beatrix Potter.

Je dois en oublier plein, tout ce qui était à lire était bon, tout ce qui était à regarder était bon, et c'est toujours comme ça.



Illustrations de Catharina Valéex

3

18

Depuis que le petit garçon de cette histoire a commencé à faire des collections, tout le monde s'en mêle. Son père lui conseille de collectionner des timbres plutôt que des bouillons. Son frère lui propose une collection de chaussettes sales. Et sa mère qui s'obstine à jeter les papiers de bonbon avec des devinettes dessus alors qu'il s'amuse à amasser. Il décide alors de se lancer dans une collection secrète, très spéciale, une collection d'amours avec toutes les photos des filles qu'il aime. Mais à quoi ça sert, puisque ces filles ne savent même pas qu'il existe ?

Du même auteur :



Entre l'elfe et la fée



Illustrations de Philippe Dumas

3

Sélectionné par le ministère
de l'éducation nationale

19

Pour redonner vie à son village, un maître d'école décide d'acheter un cheval pour ses élèves. Entre ses économies et les petites sommes des enfants, il a réuni suffisamment d'argent pour que le comte accepte de leur vendre un de ses chevaux, Bir-Hakeim.

La première fois qu'il voit les enfants, Bir-Hakeim leur sourit. En réalité, un cheval qui sourit grimace de douleur. Quand Bir-Hakeim s'écroule dans la cour de l'école, le maître fait venir le vétérinaire de toute urgence. Bir-Hakeim risque de mourir, mais le vétérinaire est déterminé à sauver le cheval de l'école.

Du même auteur :



Les rêves de Pauline



Ce livre existe aussi en livre lu dans la collection *Chut !*



Illustrations de Véronique Deiss
Traduit de l'anglais par Véronique Haïtse

3

Sélectionné par le ministère de l'Éducation nationale

20

Avec un brin de cynisme et une bonne dose de mauvaise foi, Tuffy le chat confesse ses crimes dans son journal intime. Lundi, il a commencé par tuer un oiseau. Ellie, sa jeune maîtresse a beaucoup pleuré puis organisé un bel enterrement. Mercredi, il a ramené une souris morte à la maison. Nouvelles larmes, nouvelles funérailles. Jeudi, quand il a traîné le corps du lapin des voisins sur le tapis du salon, tout le monde lui est tombé dessus.

Et la présomption d'innocence alors !

D'autres aventures du Chat assassin :



Le chat assassin, le retour, La vengeance du chat assassin



Illustrations de Véronique Deiss

1

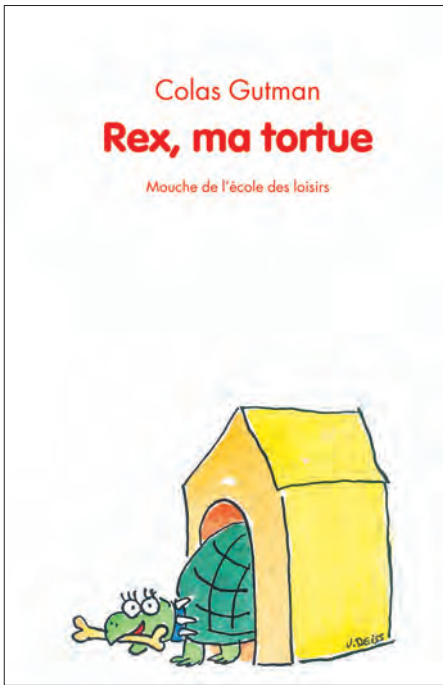
Pinpin l'extraterrestre a été choisi pour participer à un programme scolaire intergalactique : « Fais-toi un copain chez les Terriens ». Problème : Pinpin ignore à quoi ressemble un copain, mange tous les objets qui lui tombent sous la main, n'est jamais allé à l'école et découvre un peu tard que pour se faire un copain il faut savoir garder un secret, surtout s'il concerne une amoureuse...

21

Du même auteur :



Je ne sais pas dessiner



Illustrations de Véronique Deiss

2

22

Le petit garçon de cette histoire est déçu. Il avait demandé un chien pour son anniversaire et ses parents lui ont offert une tortue. Il a beau l'appeler Rex, lui coller des bouts de moquette sur la carapace pour la faire ressembler à un caniche, elle reste bel et bien une tortue. Quand soudain, miracle ! Rex lui annonce qu'elle est d'accord pour faire le chien à condition qu'il lui explique comment faire. Elle se montre très coopérative. Un peu trop même.

Du même auteur :



Les chaussettes de l'archiduchesse

Christophe Honoré
L'affaire P'tit Marcel



Mouche
l'école des loisirs

Illustrations de Gwen Le Gac

3

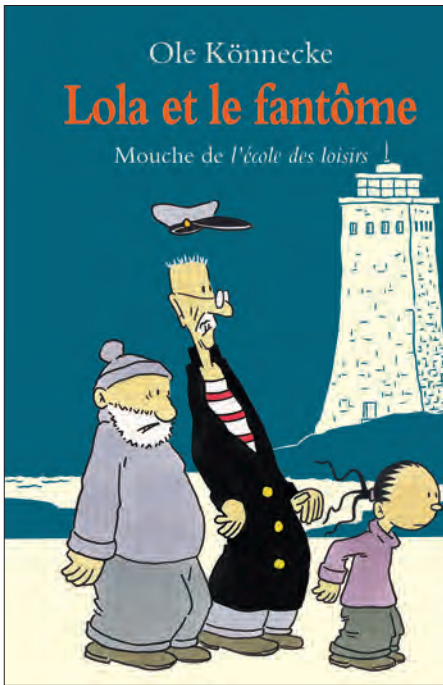
Tout commence avec Mémère, qui fume à tab le. P'tit Marcel lui demande si elle sait qu'elle va mourir d'un cancer. Mémère répond que le jour où elle n'aura plus la clope au bec , c'est qu'elle sera morte. Elle écrase alors sa cigarette et sa tête tombe en arrière.

P'tit Marcel est persuadé qu'il vient de tuer Mémère. Mais quand il réalise que le reste de la famille rit, il s'enferme aux toilettes, puis court se cacher dans le jardin public. Il a six ans, il n'est plus un gamin à qui on peut faire croire n'importe quoi. Ses grands frères finissent par le retrouver et P'tit Marcel accepte de rentrer. Il a réussi, on le prend enfin au sérieux.

Du même auteur :



Les nuits où personne ne dort



Illustrations de l'auteur
Traduit de l'allemand par Dominique Kugler

2

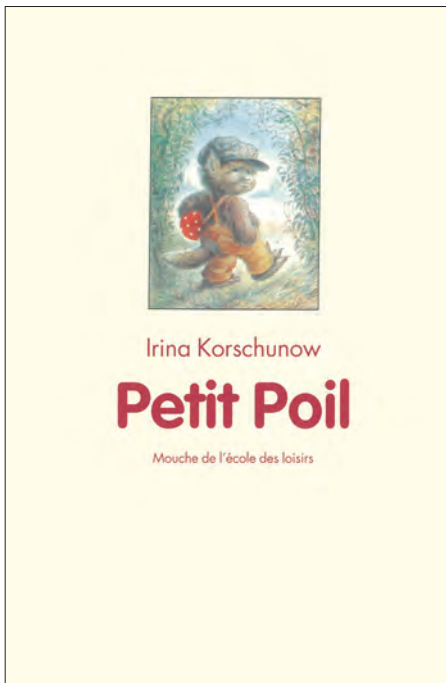
24

Une nuit de tempête, le capitaine Trimaran débarque chez Lola et son grand-père Oscar. On a frappé à plusieurs reprises chez lui, et chaque fois qu'il ouvrait, il n'y avait personne. Serait-ce un fantôme? Oscar et le capitaine font semblant de ne pas y croire, mais ils ont très peur. C'est donc Lola qui fabrique un piège ingénieux et attrape le mystérieux visiteur. Qui se révèle être le fantôme d'un représentant en assurances si timide qu'il n'a jamais réussi à vendre une seule. C'est pourquoi il est condamné à frapper aux portes. Une fois encore, Lola a la solution : le fantôme n'a qu'à vendre une assurance anti-fantômes au capitaine pour être délivré.

Une autre aventure de Lola :



Lola et les pirates



Illustrations de Reinhard Michl
 Traduit de l'allemand par Myriam Bouveris

3

Petit Poil est triste parce que Brunopoil, son meilleur ami, a déménagé. Pour le consoler, sa mère lui raconte des histoires d'Elfes. Petit Poil aimerait voler comme les Elfes. Il pourrait ainsi oublier le départ de Brunopoil et les répétitions incessantes de Tante Ronchon.

Un matin, Petit Poil franchit un grand portail vert caché derrière les arbres. Il rencontre alors une petite Elfe qui pleure : le méchant Nouck lui a volé une aile. Petit Poil est prêt à tout pour l'aider parce que l'Elfe lui a fait une promesse. S'il récupère son aile dans le grand trou noir de Nouck, elle lui permettra de voler.

Une autre aventure de Petit Poil :



Petit Poil veut grandir



Illustrations d'Audrey Poussier

1

26

Carlotta est au bord des larmes : les deux peluches que sa tante lui a offertes sont très laides. Sitôt dans sa chambre, elle les traite de monstres et menace de les jeter par la fenêtre, quand soudain les deux créatures se mettent à parler. Carlotta a peur. Mais elle décide de se débrouiller pour rendre les peluches moins effrayantes.

Elle leur donne un nom, les nourrit, joue avec elles, leur raconte une histoire et finit par s'endormir entre ses deux monstres.

Du même auteur :



Carlotta et le poisson d'argent, Punie !



Livre tiré du film Crin-Blanc réalisé par Albert Lamorisse

2

Crin-Blanc est le chef d'un troupeau de chevaux sauvages en Camargue. Un jour, les hommes décident de le capturer pour l'enfermer et le dresser. Mais Crin-Blanc refuse qu'on monte sur son dos. Indomptable, il parvient toujours à s'échapper.

Folco est un petit garçon qui vit dans une cabane de pêcheur, dans les marais. Depuis qu'il a vu Crin-Blanc, il rêve d'en faire son cheval. À force de ténacité, il réussit à l'approcher. Crin-Blanc se laisse alors caresser pour la première fois. Folco ramène Crin-Blanc avec lui. Désormais, plus personne ne pourra les séparer.

Du même auteur :



Le ballon rouge

Leurs premiers romans préférés (2)



Christian Oster

J'aimerais bien me souvenir du premier livre que j'ai lu seul, mais non, rien.

Je me souviens d'albums du Père Castor, de *Sambo le Petit Noir*, qui grimait dans un palmier pour échapper à un tigre, lequel, à force de tourner autour de l'arbre, se transformait en pâte à crêpes.

Je me souviens des adaptations en album de films de Walt Disney (Mickey, Donald, *Blanche-Neige*, avec sa sorcière qui me terrifiait).

Je me souviens d'un album qui me faisait pleurer, *Le Cheval sans tête*, l'histoire de deux garçons qui combattaient sur des chevaux de bois et dont l'un décapitait la monture de l'autre (horrible).

Je me souviens d'une histoire d'homme (ou d'enfant?) qui se retrouvait masqué par une feuille de chou, avec des trous pour les yeux (assez effrayant aussi).

Je me souviens des *Pieds Nickelés*, de *Bibi Fricotin*, de *Pim Pam Poum*, et plus tard des illustrés (*Kiwi*, *Battler Britton*, et tant d'autres dont le titre m'échappe, et que je lisais en quantité industrielle).

Et aussi d'*Alice* et du *Club des Cinq* (Bibliothèque verte), et des livres de prix distribués à l'école (genre *Contes et Légendes du Poitou* et autres joyusetés).

Quant à mon premier héros, c'est Tintin. Avec lui, c'était l'aventure maximale, doublée de l'humour qu'apportaient Haddock, Tournesol et les Dupond et Dupont.

Voilà voilà. Je me souviens de pas grand-chose, en fait. Mais de tout ça, oui. Et j'aimerais rappeler ici que le premier film que j'ai vu au cinéma, c'est *Jerry chez les cinoques*, avec ma grand-mère. Et donc ? Et donc rien. Je me souviens de ma grand-mère.

Colas Gutman

J'étais en CM1. Mon instituteur, Bruno, nous lisait un *J'aime lire* dont j'ai oublié le titre mais, pour résumer, c'était l'histoire d'une fille qui s'appelait Ernestine, Esméralda ou Églantine et qui tombait amoureuse d'un boulanger. Tous les jours, elle lui achetait des gâteaux, des pains au chocolat et des baguettes, et tous les jours elle n'osait pas lui parler de vantage. Je ne sais pas ce qui s'est passé exactement mais

pendant que mes voisins faisaient un concours de lancer de boulettes et que d'autres avaient l'air de s'endormir profondément, moi j'ai commencé à avoir très chaud. Je devenais aussi rouge qu'Églantine, Ernestine ou Esméralda qui n'osait pas dire à son gros boulanger qu'elle l'aimait. Je regardais autour de moi et j'avais peur d'être pris en flagrant délit d'émotion. Ensuite, je me suis pris une boulette dans les cheveux, ça m'a déconcentré et j'ai arrêté d'écouter. Mais, plus tard pendant la journée, j'ai eu le livre entre les mains, j'ai regardé les illustrations et j'ai su que ça finissait bien. Je me suis senti rougir à nouveau, et j'ai proposé un bout de pain au chocolat à ma voisine que j'aimais bien...

Sophie Chérier

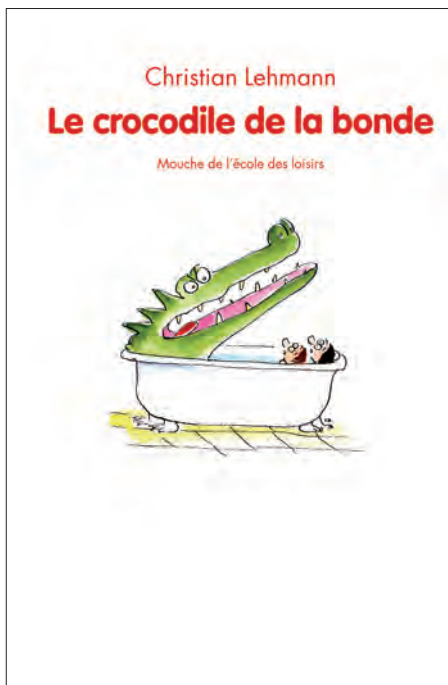
Bizarrement, mes premiers amours de lectrice n'ont pas été romanesques et mes souvenirs de « premières fois » avec les livres sont encyclopédiques.

D'une part, il y eut les grands imagiers de Richard Scarry, que j'ai toujours dans ma bibliothèque : *Nos amis du monde entier* et *Mon grand livre des mots*. Tous les personnages étaient des animaux : des ours, des cochons, des chats, des lapins, mis en scène dans toutes les activités possibles et imaginables de la vie quotidienne – mais aussi au Far West –, en trois langues différentes : français, anglais, allemand.

D'autre part, la collection *Tout l'Univers*, « Grande Encyclopédie de Culture Générale entièrement illustrée en couleurs », en vingt et un volumes, que je tiens encore à ce jour pour l'encyclopédie la plus géniale de tous les temps car elle était à la fois à taille

humaine, et méthodiquement surprenante en permanence, car ni classée par ordre alphabétique, ni par ordre chronologique, ni par ordre thématique, mais au petit bonheur la chance. N'importe comment exprès. Je me souviens encore de la joie absolue, intellectuelle mais aussi morale et physique, que j'ai éprouvée à en tourner les pages pour la première fois. Le tome I commençait par une double page « À la chasse avec des hommes primitifs », et continuait avec « Le castor », « Christophe Colomb », « La lune », « L'extraction de l'or », « Funiculaires ou téléphériques » et « La carie dentaire ». J'en ai gardé le dégoût de la routine, du prévisible et du déjà-vu, et une curiosité tous azimuts.

Quant aux héros... C'est peut-être paradoxal pour quelqu'un qui a fini par écrire *La santé sans télé*, mais mon premier amour a été une vedette de la télévision plutôt qu'un personnage de roman : Thierry la Fronde. Je l'adorais, je l'admirais, je le trouvais paré de toutes les vertus, j'avais le cœur qui battait à deux cents à l'heure dans les minutes qui précédaient le début de l'épisode du soir, je rêvais de lui, je jouais à être lui – et pas du tout sa fiancée Isabelle –, que je trouvais un peu potiche –, j'avais même réclamé une panoplie de Thierry la Fronde, le collant, le médaillon, les bottes, le corset en peau avec les petites lanières, la totale ! Encore aujourd'hui on peut me faire pleurer en me passant la musique du générique, et je connais toutes les paroles des chansons par cœur. Et qu'est-ce qu'il parlait bien, en plus !



Illustrations de Véronique Deïss

2

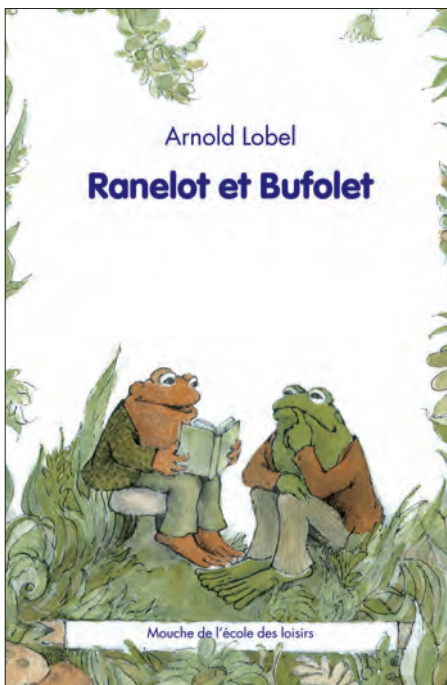
30

Prune adore se prélasser toute seule dans son bain, jusqu'au jour où elle doit partager la baignoire avec Thomas, son petit frère de deux ans. Finie la tranquillité ! Prune trouve alors un moyen de se venger. Elle fait croire à son petit frère qu'un énorme crocodile vit dans les égouts, se faufile dans les tuyauteries et remonte par la bonde de la baignoire. Prune raconte si bien qu'elle finit par croire à sa propre histoire.

Du même auteur :



Taxi et le bunyip



Illustrations de l'auteur
Traduit de l'américain par Adolphe Chagot

1

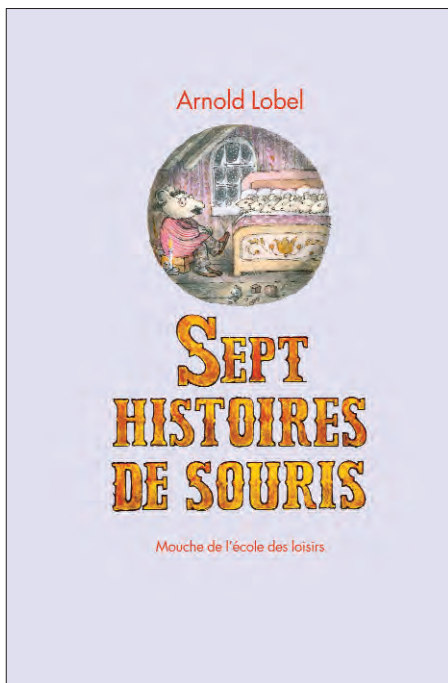
C'est le printemps. Ranelot la grenouille a hâte de retrouver son meilleur ami Bufolet pour profiter des beaux jours. Mais pour cela, il faudrait que Bufolet le crapaud accepte de quitter son lit douillet ! Ranelot trouve enfin le moyen de le réveiller tout en douceur. À eux, les balades en forêt à la recherche d'un bouton perdu, les histoires pour s'aider à s'endormir et les plonges dans la mare. Cinq aventures et autant d'occasions, pour Ranelot et Bufolet, de se prouver leur amitié.

31

Du même auteur :



Ce livre rassemble les histoires suivantes : *Sept histoires de souris*, *Porculus*, *Ranelot et Bufolet*, *La soupe à la souris*, *Oncle Eléphant et Hulul*, toutes traduites de l'américain par Adolphe Chagot.



Illustrations de l'auteur



Sélectionné par le ministère de l'Éducation nationale

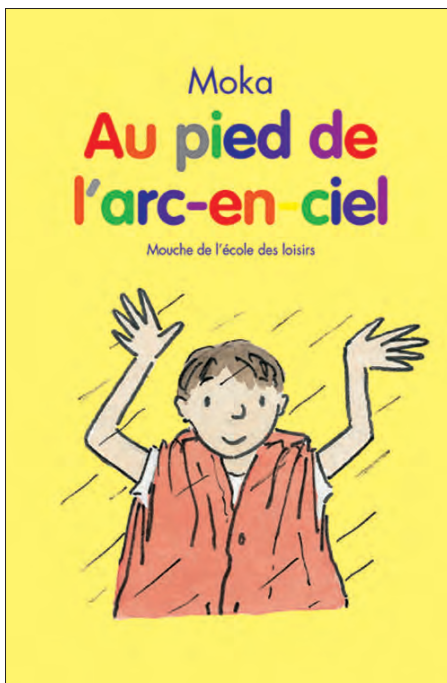
32

À l'heure du coucher, Papa Souris a décidé de raconter sept histoires, une pour chacun de ses sept sourisceaux. Ce sont toutes des histoires tendres, poétiques et farfelues comme celle de la souris qui prend un bain, du sourisceau qui change de pieds, d'un autre qui parle au vent, ou encore celle du Père La Souris qui perd son pantalon.

Du même auteur :



La soupe à la souris



Illustrations de Catharina Valéxx

2

Le père de Fred a loué pour les vacances une maison de rêve... Il y a des scorpions, des moustiques et des fuites dans le toit. Pas d'électricité, pas d'eau chaude, pas de four pour les pizzas et pas le droit de jouer à la Game-Bo y. Ça commence bien, les vacances! Que faire sinon sauter dans les flaques d'eau, égarer le petit frère dans les collines et chercher un trésor au pied de l'arc-en-ciel? Et si le jeu devenait tellement passionnant, qu'on finissait par en trouver un vrai, de trésor?

33

Du même auteur :



Drôle de voleur!

Susie Morgenstern
**Même les
princesses doivent
aller à l'école**



Mouche
l'école des loisirs

Illustrations de Serge Bloch

2

34

La princesse Alyestère vit dans un trois-pièces depuis que le roi Georges CXIV et la reine Fortuna ont été forcés de vendre leur château en ruine. Alors que ses parents dépriment, Alyestère, elle, est ravie. Elle a repéré une école au pied de son immeuble et meurt d'envie d'y rejoindre les enfants qui s'amuse dans la cour. Mais ce n'est pas facile de se mêler aux autres quand on porte une robe à crinoline ! Peu à peu, Alyestère va changer ses habitudes et pousser ses parents à faire de même.

Du même auteur :



La liste des fournitures



Illustrations de Mireille d'Allancé

2

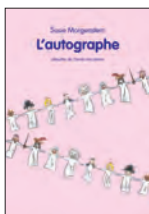
Sélectionné par le ministère
de l'éducation nationale

35

Le jour de la rentrée, Hubert Noël a préparé une surprise pour ses élèves. Chacun d'entre eux reçoit un jeu de cartes. Ce jeu ne comporte que des jokers pour se comporter en parfait cancre : un joker pour rester au lit, un joker pour ne pas écouter la leçon ou encore un joker pour ne pas faire ses devoirs, à utiliser une fois dans l'année.

Pourtant, les élèves vont apprendre beaucoup avec Hubert Noël. Pas de cours traditionnels avec lui, mais des cadeaux, comme la lecture d'un bon livre ou la découverte d'un nouveau mot. Les idées originales d'Hubert Noël n'ont qu'un but : faire aimer la vie à ses élèves.

Du même auteur :



L'autographe



Illustrations d'Yvan Pommaux

3

36

Quelle mouche a piqué le grand-duc pour qu'il interdise à ses sujets d'utiliser la lettre V ? Le tyran n'a pas apprécié la dernière chanson à la mode, pleine de mots en V, qui se moque de son fils Ivan. Quiconque prononcera la lettre interdite risque une amende ou, pire, d'avoir la langue coupée. Désormais, on parle lentement en se méfiant de tout le monde, car la police de la Répression du V rôde. Mais un jour, le petit duc Ivan, rebaptisé Ian, rencontre Viviane. Elle parle une drôle de langue avec plein de mots en V.

Du même auteur :



Le Chien des Mers



Ce livre existe aussi en livre lu dans la collection *Chut !*



Illustrations de Michel Gay

2

Sélectionné par le ministère de l'Éducation nationale

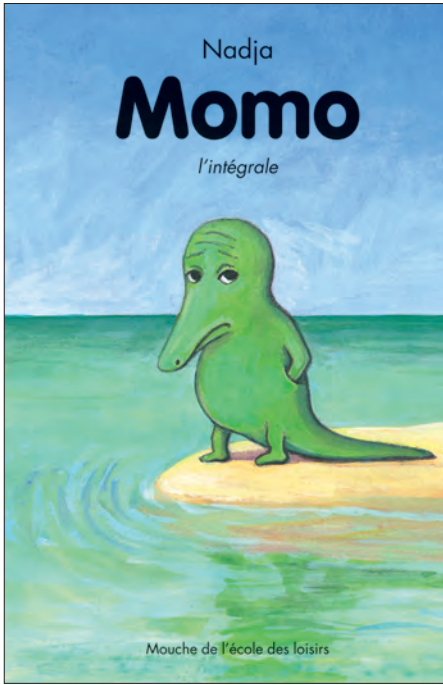
« Un bain de langue », voilà ce que le père de Jean-Charles a prévu cet été en emmenant sa famille camper en Allemagne. Pour que l'immersion soit totale, il encourage son fils à rencontrer d'autres enfants de son âge. C'est ainsi que Jean-Charles se lie d'amitié avec Niclausse. Comme aucun ne parle la langue de l'autre, Jean-Charles finit par inventer une langue compréhensible seulement par eux. Il fait croire à ses parents qu'il s'agit du hollandais.

37

Du même auteur :



Patte-Blanche



Illustrations de l'auteur

1

38

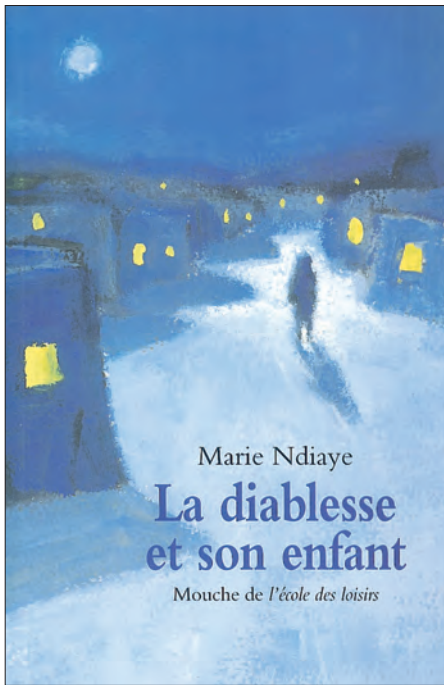
Momo traîne sa dégaine de crocodile sur la plage, maussade, grognon mais jamais à court d'idées. Il peut s'improviser photographe et mitrailler les autres animaux ; ouvrir un magasin pour vendre, une fortune, des chewing-gums déjà mâchés ou bien s'exiler sur une île pour réfléchir, réfléchir, réfléchir avant de découvrir que ses copains lui manquent...

Trois petites histoires illustrées et un héros pas parfait mais très attachant.

Du même auteur :



La baguette qui marchait pas



Illustrations de Nadja

2

Sélectionné par le ministère
de l'Éducation nationale

Toutes les nuits, la diablesse frappe aux portes des maisons. Elle a perdu son enfant et le cherche désespérément. Son beau visage émeut ceux qui lui ouvrent, mais on lui claque la porte au nez dès qu'on aperçoit ses sabots noirs. Les gens ont tellement peur qu'ils pensent qu'elle ment pour s'introduire chez eux.

Pourtant, la diablesse sait qu'elle a tenu un enfant dans ses bras. Elle vivait alors dans une maison et ses pieds étaient ceux d'une jeune femme ordinaire. Elle ne sait plus comment elle a perdu son enfant. Mais elle sait qu'il est là, quelque part, et qu'elle va finir par le retrouver.

Du même auteur :



Le souhait

Leurs premiers romans préférés (3)



Fantômette, bien sûr. J'ai écrit d'innombrables romans policiers inédits, des pièces de théâtre policières parfois jouées, des épisodes inédits de *Fantômette*, qui était le *Spiderman*, le *Batman* et le *Superman* des petites filles rebelles. La plus intelligente. Et la plus secrète aussi.

Les premières illustrations qui vous ont marquée ? Qui ont influencé vos dessins d'enfant ?

J'ai adoré les images qui illustraient un recueil de contes intitulé *Les Bêtes merveilleuses*. C'était une anthologie de contes qui rassemblait *Finette Cendron*, *La Chatte Blanche*, *Finist le beau Sokol*, *Le Cheval Fallada*, des histoires de madame d'Aulnoy, avec des métamorphoses animales inoubliables. Ces grandes pages d'illustrations me font penser aujourd'hui à la couverture de *Quand Papa était loin* de Maurice Sendak.

Anne Fine

Le roman que vous avez lu pour la première fois seule, sans l'aide d'un adulte ?

Le premier livre que j'ai lu seule et qui me reste en mémoire, est une version simplifiée d'un conte de John Ruskin, *Le Roi de la Rivière d'or*. Je me souviens m'être beaucoup inquiétée pour le héros de cette histoire. J'espérais qu'il ne fasse pas trop de sacrifices, qu'il ne soit pas trop généreux, qu'il ne distribue pas son dernier morceau de pain, ni sa dernière gorgée d'eau au fur et à mesure qu'il passait, sans le savoir, tout une série d'épreuves.

Votre première grande émotion de lectrice ?

On pourrait presque parler de terreur ! Dans l'une des aventures du *Roi Babar*, les éléphants avaient trouvé un stratagème

Geneviève Brisac

Le roman que vous avez lu pour la première fois seule, sans l'aide d'un adulte ?

De l'autre côté du miroir et ce qu'Alice y trouva, de Lewis Carroll. J'étais punie, enfermée dans notre chambre, cachée dans un placard très profond, enveloppée dans un couvre-lit blanc dont je tirais les fils en murmurant des malédictions à l'intention de mes bourreaux. Puis je me suis apaisée en m'enfuyant à l'intérieur du livre, et je lisais en me répétant les formules magiques qui le parsèment. J'adorais l'idée que tout est inversé de l'autre côté du miroir. C'était une si bonne vengeance. J'adore encore aujourd'hui cette idée.

Votre première grande émotion de lectrice ?

La lecture du *Roi Babar*. Surtout cette page : Babar et Céleste sont sur l'île où s'est écrasé leur ballon. J'avais peur que l'eau monte et qu'ils soient noyés. J'aimais Babar, Céleste et la vieille dame et aussi, ensuite, leur palais de Célesteville qui ressemble à s'y méprendre au palais du Sénat, j'aimais qu'il y ait là tous les métiers, toute la vie, tout le monde.

Le premier héros (ou la première héroïne) auquel vous vous êtes identifiée ? Qui vous a accompagnée dans vos jeux ?

pour effrayer leurs ennemis, les rhinocéros, ils s'étaient peints des yeux énormes sur le postérieur. Je trouvais ces dessins fascinants et déroutants. Je n'osais pas les regarder et, en même temps, je ne pouvais m'empêcher de les scruter encore et encore. Je n'ai aucun souvenir de l'histoire, mais les illustrations sont toujours gravées dans ma mémoire.

Le premier héros auquel vous vous êtes identifiée ? Qui vous a accompagnée dans vos jeux ?
William, le héros des livres de Richmal Crompton était un personnage farfelu, inventif et irrésistible. J'en ai fait mon frère imaginaire. Il m'a accompagné pendant une bonne partie de ma vie. Je savais précisément ce qu'il aurait pensé ou ce qu'il aurait dit dans telle ou telle situation. C'est grâce à William que j'ai compris qu'un personnage de roman pouvait avoir quelque chose de très réel.

Le titre de roman qui vous a le plus intrigué ?
Dans la bibliothèque à côté de mon lit, il y avait un livre d'Eric Linklater intitulé *Le Vent sur la lune*. Je ne l'ai jamais lu. Mais le titre n'a jamais cessé de me fasciner (il était lié à toutes ces heures passées à ma fenêtre, la nuit, à regarder la course de la lune dans le ciel et à entendre souffler le vent). J'utilisais *Le Vent sur la lune* comme une formule magique pour faire venir les rêves et passer des heures à m'inventer des histoires avant de m'endormir.

Votre premier amour de lectrice ?
Rien de très original, mon premier amour fut Mr Darcy du merveilleux roman de Jane Austen *Orgueil et Préjugés*.

Florence Seyvos

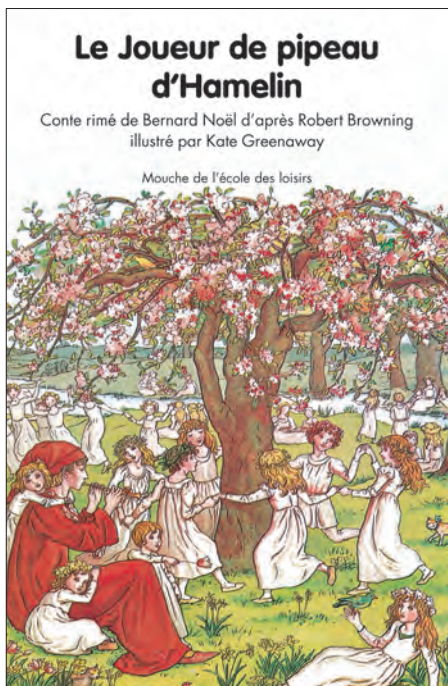
Mon premier vrai roman fut aussi ma première grande émotion de lectrice, et j'ai beaucoup pleuré en le lisant. C'était *La Petite fille de la ville* de Liouba Voronkova, dans la Bibliothèque internationale de Fernand Nathan. C'est l'histoire d'une petite fille russe orpheline, recueillie par une famille de la campagne, pendant la Seconde Guerre mondiale. Son père est mort au front, sa mère et son petit frère dans un bombardement. Je me souviens de certaines phrases, quand Valia, l'héroïne, revoit la dernière image qu'elle garde de sa mère. Et aussi quand elle découvre la vie à la campagne et prend pour la première fois un bain dans le grand poêle de la maison, et se frotte avec des branches de bouleau.

J'aimais tellement ce livre que j'avais inventé une petite mélodie sur le nom de l'auteur. J'aimais aussi beaucoup les illustrations, qui étaient en noir et blanc.

J'étais si admirative et respectueuse des illustrations dans les livres, que lorsque le repérage était mauvais et que les couleurs étaient décalées par rapport au trait, j'y voyais une volonté artistique audacieuse et moderne.

La première couverture qui m'ait frappée est celle d'un roman pour adultes que j'allais lire en cachette dans la chambre de mon frère aîné quand il n'était pas là : *Les Dents de la mer* de Peter Benchley, qui a été adapté par Spielberg. C'était une photo truquée où l'on voyait une nageuse et un requin gigantesque juste au-dessous d'elle. Je trouvais ça beaucoup plus intéressant que *La Famille Tant-Mieux*.

Mon héroïne était (et reste ?) *Fantômette*.



Illustrations de Kate Greenaway

Conte rimé de Bernard Noël d'après Robert Browning

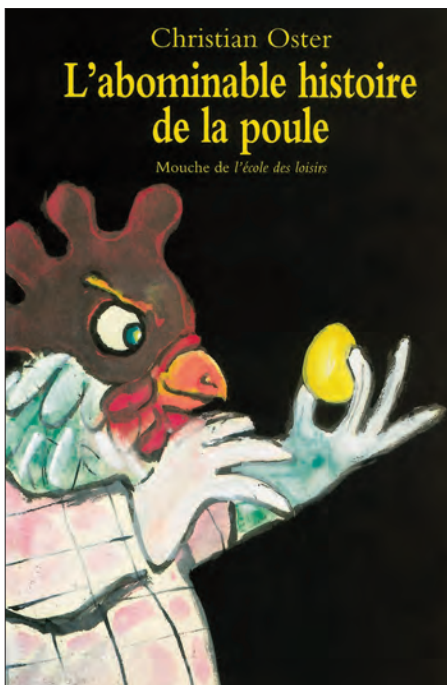
2

Sélectionné par le ministère
de l'Éducation nationale

42

Dans les années 1300, la ville d'Hamelin est envahie par les rats. Un étrange garçon fait son apparition et propose au Maire de débarrasser la ville des rats en échange de mille florins. Dès qu'il se met à jouer du pipeau, tous les rats de la ville le suivent en dansant. Il les conduit jusqu'à la rivière où ils se noient.

Mais quand l'étranger revient chercher sa récompense, le Maire et ses conseillers refusent de le payer. Pour le punir, il porte à nouveau le pipeau à ses lèvres. Cette fois-ci, le joueur de pipeau ensorcelle les enfants d'Hamelin qui partent à sa suite et disparaissent à jamais.



Illustrations d'Alan Meis

3

Sélectionné par le ministère
de l'éducation nationale

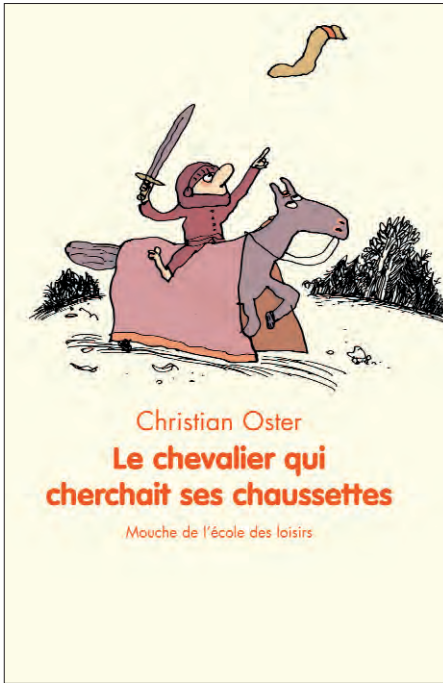
43

Maud est une poule qui s'intéresse aux choses de l'esprit. Elle se demande, par exemple, qui de la poule ou de l'œuf est apparu en premier sur la terre. Et comme elle est incapable de répondre, elle pose son problème d'œuf aux autres animaux de la ferme. Mais au beau milieu de la discussion, le cochon, la cane et le mouton disparaissent l'un après l'autre. Car Maud cache un abominable secret, elle aide le fermier à tuer en douceur les animaux de la ferme.

Du même auteur :



La sonnette du lapin



Ce livre existe aussi en livre lu dans la collection *Chut!*



Illustrations de Pascal Lemaître

2

Sélectionné par le ministère de l'Éducation nationale

44

Un matin, après s'être extirpé de son sac de couchage, le chevalier de cette histoire s'est aperçu que ses chaussettes avaient disparu. Le voilà bien embêté: comment, sans chaussettes, va-t-il pouvoir enfiler ses bottes, combattre le dragon et délivrer la princesse ?

C'est la princesse qui le tracasse le plus, il n'imagine pas se présenter nu-pieds devant elle. Il lui faut coûte que coûte retrouver ses chaussettes. À moins de rencontrer une princesse qui sache tricoter.

Du même auteur :



Le cochon en panne



Illustrations de l'auteur

2

Sélectionné par le ministère
de l'éducation nationale

Deux empotés, Elvire et Léon? Allons donc! Ils sont de vrais aventuriers! Ils découvrent une barque amarrée, ils grimpent dedans. Ils s'échouent sur une île, ils commencent par faire du feu. Ils ont faim, ils pêchent un poisson. Ils sont fatigués, ils se construisent un abri pour la nuit. Et quand le monstriel les attaque, ils le sèment grâce à un gou vernail bricolé avec un bout de bois. Alors, dira-t-on encore que les enfants d'aujourd'hui sont des empotés, incapables de se débrouiller une fois sortis de chez eux?



Illustrations de l'auteur

2

46

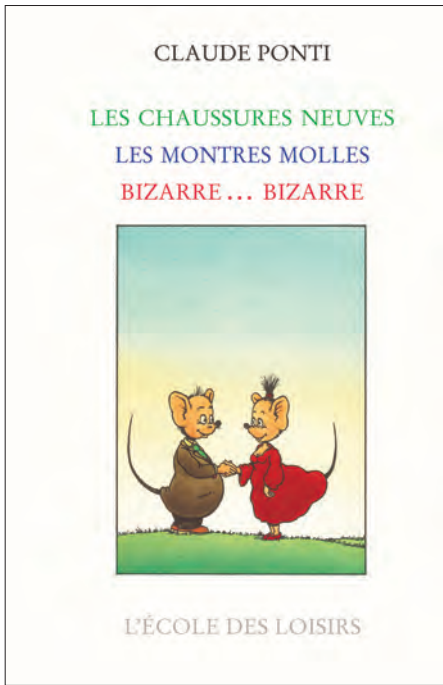
Nom d'un grillon ! Corbelle et Corbillo ont découvert une marque bleue tracée à la peinture sur leur peuplier : leur nid d'amour va être abattu ! Vite, ils rassemblent leurs affaires et s'envolent à la recherche d'un nouveau domicile. Mais les deux amoureux ne tardent pas à se disputer sur le choix de l'arbre idéal. Corbillo boude, Corbelle est en larmes.

Heureusement, leurs amis ont une idée. La peinture bleue, ça s'efface, non ?

Du même auteur :



Ce livre rassemble les histoires suivantes :
Les rêves de Corbillo, *Corbelle et Corbillo*
 et *Le voyage de Corbelle et Corbillo*.



Illustrations de l'auteur

2

47

Monsieur Monsieur tombe amoureux de Mademoiselle Moisselle sous une branche de Chamilla Moremilla, il prend toutes sortes de formes face aux montres molles, mais redevient lui-même en pensant à sa chérie. Et il s'achète des chaussures neuves pour lui plaire...

Trois aventures de Monsieur Monsieur et Mademoiselle Moisselle écrites et illustrées par Claude Ponti.

Du même auteur :



Brouille



Illustrations de l'auteur

1

Sélectionné par le ministère
de l'Éducation nationale

48

Pas facile d'être le seul petit loup dans une école où il n'y a que des cochons. Louis se fait pourtant un ami, Fanfan, avec lequel il joue au Grand Méchant Loup à chaque récréation. Mais un matin, Louis refuse de retourner en classe. Il a peur des trois gros cochons bêtes et méchants qui le terrorisent sur le chemin de l'école. Heureusement, Fanfan a un plan pour aider son nouveau copain.



Illustrations de Michel Gay

2

49

Dans les tunnels du métro parisien trottent des colonies de souris. Elles ont deux ennemis jurés : les mégots allumés et les chewing-gums lancés depuis les quais. Maxime Pasteur, une souris blanche échappée d'un laboratoire, en a reçu un bien collant sur la tête . Comment l'en débarasser ? Minie Malakoff connaît un remède efficace, la glace !

La petite souris propose d'aller en chercher au magasin Super-Souris de la station Saint-Michel. Mais l'expédition se révèle vite périlleuse.

Une autre aventure de Minie Malakoff :



Minie Malakoff : le commando

Florence Scyvos

Pochée



Mouche
l'école des loisirs

Illustrations de Claude Ponti

3

Sélectionné par le ministère
de l'Éducation nationale

50

Pochée la tortue est partie de chez ses parents pour vivre sa vie comme une grande. Mais un jour, Pouce, son meilleur ami, meurt brutalement. Pochée est si triste qu'elle fait semblant d'échanger des lettres et des cadeaux avec Pouce, elle fait même la collection de tous les objets qui lui appartenaient. Le temps passe. Malgré son chagrin, Pochée ouvre sa porte à un escargot de passage, rencontre un hérisson et finit par partir en voyage.

Florence Seyvos
Voleuse de peluche

Mouche de l'école des loisirs



Illustrations de Mette Ivers

2

Marion n'a pas résisté. Lorsqu'au rayon peluches du grand magasin, elle a vu le Mogwai aux yeux tendres, elle a su qu'il était là pour elle, qu'il l'attendait et qu'il ne fallait pas que quelqu'un d'autre le prenne. Alors elle l'a plongé dans son sac. Une fois à la maison, elle a ri d'avoir eu si peur. Voler donne des ailes ! Elle est vite retombée sur terre. Quand son père a découvert le larcin, il a hurlé. Depuis, Marion est persuadée qu'ils ne vont plus jamais se réconcilier. Bien sûr, elle se trompe.

51

Du même auteur :



Jean l'Impitoyable

Leurs premiers romans préférés (4)

Yvan Pommaux

J'avais un li vre de contes flamands, *Les Contes du temps jadis*. Tous commençaient par : « Au temps jadis... » L'un d'eux racontait la création de la bière par un homme pauvre et beau, amoureux mais éconduit, que sa découverte rendait riche... L'élue de son cœur revenait alors vers lui, minaudante et aguicheuse, mais lui, épaissi et rêvassant dans les brumes du houblon fermenté, ne la reconnaissait pas. En matière d'illustration, ce gros livre rouge doré sur tranche cumulait défauts et aberrations. Ses images, œuvres peintes ou gravées non conçues spécifiquement pour les contes qu'il contenait, mais piochées ça et là dans l'histoire de l'Art, ne se trouvaient jamais en regard des passages qu'elles étaient censées illustrer, mais cinq ou six pages plus loin !

Pourtant, si je fouille dans ma mémoire, à la recherche des premiers livres qui ont accompagné mon enfance, c'est aux *Contes du temps jadis* que je pense.

Au fond, j'aimais rencontrer ces images qui, illustrant de façon approximative une situation dépassée, installaient un climat décalé, enrichissaient telle page d'une réminiscence de telle autre. Je me pose aujourd'hui la question : des illustrations pensées pour ces contes et convenablement mises en pages auraient-elles distillé le même charme ?

Une grotte, des lampes à huile par millier, représentant chacune une vie humaine. Quelqu'un soufflait les petites flammes. Sur la gravure de Goya qui, plus loin dans l'histoire, illustrait ce passage, on pouvait voir la vague silhouette d'un personnage de dos

dont l'ombre immense, projetée sur la paroi d'une caverne, devenait celle d'un âne.

Plus tard, ma mère jeta *Les Contes du temps jadis* avec d'autres livres. Je ne les lisais plus, ils encombraient. La société de consommation arrivait à grands pas, il fallait faire de la place.

À l'adolescence, ce furent *Les Grandes Espérances* de Charles Dickens...

La vieille Miss Havisham, abandonnée des années auparavant par son fiancé le jour de ses noces, se promène dans la salle du repas de mariage, laissée en l'état depuis tout ce temps. Une épaisse couche de poussière recouvre plats, couverts, coupes et soupières... Les nappes, serviettes de table, sets en dentelle ont jauni... Les toiles d'araignée relient entre eux hors-d'œuvre desséchés et pièces montées. Miss Havisham élève une enfant adoptée, Estella, dans le but d'en faire une machine à faire souffrir les hommes. Un garçon du voisinage, de classe sociale inférieure, le jeune Pip, héros de l'histoire, sera le premier cobaye jeté en pâture à la délicieuse et vénéneuse Estella. Pip, personnage de roman auquel je me suis totalement identifié. J'étais lui, et ne rencontrais que des Estella sur mon chemin. Pourtant, rien ne se passa comme l'avait prévu Miss Havisham...

Les Grandes Espérances ne se limitent pas aux amours impossibles de Pip et Estella. On y rencontre une pléiade de personnages savoureux... L'impayable Wemmick et sa double (ce n'est rien de le dire) personnalité, le bon Joe, tuteur de Pip, Mrs Joe, sœur (ou tante ?) de Pip (elle l'élève « à la main » !), oncle Pumblechook,

Mr Jagers, la tendre Bidy...

Je ne r elis pas *Les Grandes Espérances*. J'ai un peu peur de découvrir un autre livre que celui de mon souvenir.

Catharina Valckx

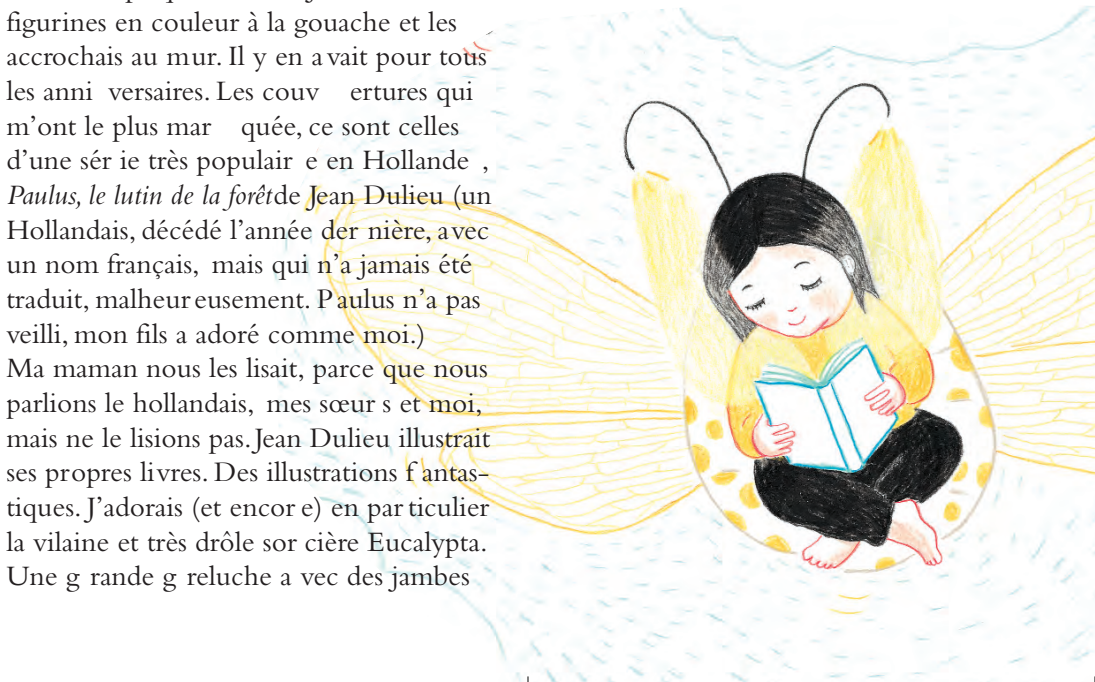
À 7-8-9 ans je n'étais pas du tout lectrice. Je préférerais jouer dehors ou bien bricoler, dessiner, peindre. Ma sœur aînée de deux ans, dévorait de son côté la Bibliothèque rose. *Le Club des Cinq*, *Le Clan des Sept*, les *Fantômette*... Et le soir, dans notre chambre, la lumière éteinte, elle me faisait un rapport détaillé de ses lectures de la journée. Je trouvais cela beaucoup plus efficace que de passer des heures à lire tous ces livres moi-même. J'en avais lu un ou deux, ce que je trouvais bien suffisant.

Je préférerais de loin *Le journal de Mickey* auquel j'étais abonnée. Les personnages de Walt Disney me fascinaient complètement. J'en faisais des agrandissements que je découpais avec une scie sauteuse dans du contreplaqué. Ensuite je mettais ces figurines en couleur à la gouache et les accrochais au mur. Il y en avait pour tous les anniversaires. Les couvertures qui m'ont le plus marqué, ce sont celles d'une série très populaire en Hollande, *Paulus, le lutin de la forêt* de Jean Dulieu (un Hollandais, décédé l'année dernière, avec un nom français, mais qui n'a jamais été traduit, malheureusement. Paulus n'a pas vieilli, mon fils a adoré comme moi.)

Ma maman nous les lisait, parce que nous parlions le hollandais, mes sœurs et moi, mais ne le lisions pas. Jean Dulieu illustrait ses propres livres. Des illustrations fantastiques. J'adorais (et encore) en particulier la vilaine et très drôle sorcière Eucalypta. Une grande geluche avec des jambes

maigres interminables, souvent un mouchoir à carreaux sur la tête, et les cheveux coiffés avec un pétard. Eucalypta n'est pas un cliché de sorcière. Elle existe. Comme tous les personnages de ces livres et même l'arbre dans lequel habite Paulus. Je n'ai plus ces livres de ma jeunesse. Je les ai trimbalés partout, mais un jour quelqu'un me les a piqués. Quelqu'un que ces livres ont dû marquer autant que moi, et qui n'a pas pu résister à l'envie de les posséder. Si je le retrouve un jour, celui (ou celle)-là ! Le premier « roman » que j'ai vraiment adoré pour le texte (et non les images), c'est *Mon amie Flicka* de Mary O'Hara. J'avais 9 ou 10 ans, je pense.

Je ne sais pas pour quoi beaucoup de petites filles sont à ce point amoureux des chevaux, je trouve ce phénomène assez incompréhensible. J'ai tout lu d'une traite, *Le Fils de Flicka*, *L'Herbe verte du Wyoming*, puis recommencé au début. J'en discutais avec ma copine, c'étaient nos livres « trésors ».



Brigitte Smadja

Drôles de zèbres



Mouche
l'école des loisirs

Illustrations de Serge Bloch

2

54

Les jumeaux Louise et Charles s'entendaient comme chien et chat jusqu'à ce qu'ils se découvrent une passion commune pour les animaux. Ils s'unissent alors pour réclamer à leurs parents des hamsters, des singes et même un alligator comme chez leur copain Joseph. À bout de patience, leur mère leur promet qu'ils auront chacun un animal s'ils travaillent bien en classe. Mais elle ne tient pas son engagement. Grave erreur! Louise et Charles décident alors d'élever des rats en cachette.

Du même auteur :



Le ventre d'Achille



Illustrations de Nadja

1

Benjamin a besoin d'un chien pour apprendre à être gentil. S'il a un chien, il voudra s'en faire aimer, forcément, et sera bien obligé d'être gentil plutôt que méchant. L'argument est imparable : Benjamin finit par avoir son chien. Mais voilà que son nouveau compagnon refuse systématiquement de lui obéir. Il faut dire que Benjamin lui a trouvé un drôle de nom. Il l'appelle... Caca !

55

Des mêmes auteurs :



Le Petit Chaperon Vert



*Illustrations de l'auteur
Traduit de l'anglais par Adolphe Chagot*

3

56

À l'approche de l'hiver, un ours regagne sa caverne pour y dormir à l'abri du froid. Pendant qu'il hiberne, des hommes construisent une usine au-dessus de sa caverne. À son réveil, l'ours est stupéfait de ne plus reconnaître sa forêt. Quand un contremaître lui ordonne de se mettre au travail, l'ours ne peut qu'énoncer l'évidence : « Mais je suis un ours ! »

Personne ne le croit. Pas même les autres ours, ceux qui vivent en cage au zoo ou travaillent au cirque. Tous lui font la même réponse : « Vous n'êtes pas un ours. Vous êtes un imbécile qui a besoin de se raser et qui porte un manteau de fourrure. »



Illustrations de l'auteur

2

Jo le chat rouspète dès son réveil, dès que sa mère dépose un tendre baiser sur son oreille. Il grogne quand elle l'appelle son petit chou au miel. Il râle devant les plats qu'elle a préparés exprès pour lui. Il l'en voit promener quand elle le dorlote. Comment s'y prendre pour montrer à sa mère qu'il ne supporte plus d'être embrassé à longueur de journée comme s'il était encore un bébé ?



Illustrations de l'auteur

2

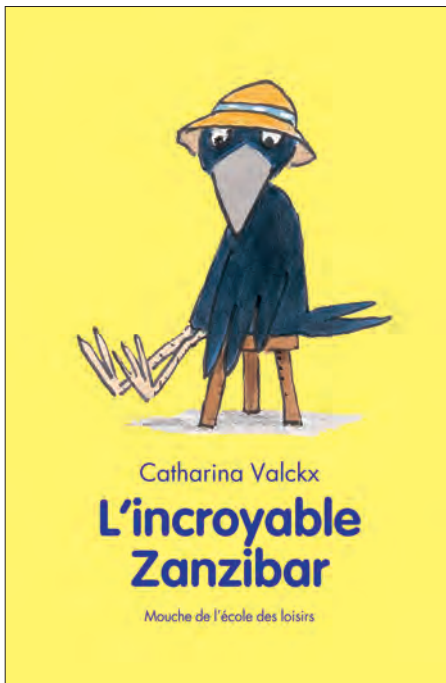
58

Lapache est ravi, il a gagné un poisson à la kermesse du village. Mais il déchant vite, le poisson a un sale caractère et lui en fait voir de toutes les couleurs. Alors Lapache décide de l'échanger contre une machine à faire des frites. Mais il est encore déçu, la machine ne fabrique rien du tout! Aussi, quand Lapache tombe sur Dimitri le canari qui lui demande l'hospitalité, il se méfie. À tort, car Dimitri se révèle le compagnon idéal.

Du même auteur :



Les beaux jours de Socquette et Bouldepoil



Illustrations de l'auteur

2

Sélectionné par le ministère
de l'Éducation nationale

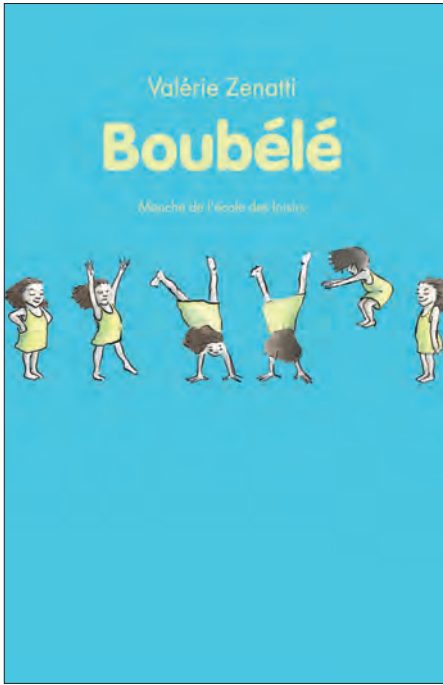
59

Zanzibar le corbeau est un as de l'omelette aux champignons, mais ça ne suffit pas pour paraître dans le journal *Mille-feuille*. Il faut être un champion, l'auteur d'un exploit hors du commun. Zanzibar décide que son exploit à lui sera de soulever un chameau d'une seule aile et s'en vole pour le désert. À son retour, il découvre qu'il n'a pas besoin de réaliser de choses incroyables pour que ses amis le trouvent remarquable.

Du même auteur :



L'invention de la chaise



Illustrations d'Audrey Poussier

2

60

Boubélé est une petite fille joyeuse. Pourtant, elle vit avec l'angoisse diffuse de perdre ses parents avec qui elle est si heureuse. Un soir après l'école, le pire survient : Mamalé et Abélé ont disparu. Boubélé se retrouve seule pour la première fois de sa vie. Après avoir pleuré toutes les larmes de son corps, elle se reprend, et décide de partir à leur recherche. Il lui faudra beaucoup de courage pour affronter sa première nuit dans la forêt et encore plus pour les retrouver.

Du même auteur :



Vérité, vérité chérie

Donner le goût de lire à nos enfants par Marie Aude-Murail

Savoir lire et de venir un lecteur ne sont pas une seule et même chose. Si l'on peut s'en remettre à l'école pour alphabétiser nos enfants, pour ce qui est d'initier au plaisir de lire, notre rôle, à nous parents, est irremplaçable. Concrètement, que pouvons-nous faire pour transformer un petit garçon, une petite fille en lecteur et en lectrice ? Trois choses toutes simples.

Premièrement, leur lire des histoires à voix haute. Bruno Bettelheim appelle le conte de fées « un cadeau d'amour que l'adulte fait à l'enfant ». Toute la littérature de jeunesse est pour moi ce cadeau, et c'est un cadeau à faire de vive voix. La lecture à voix haute n'est pas qu'une récompense pour les enfants sages, elle est encore plus nécessaire pour les enfants agités, car elle pacifie, elle apprend à canaliser l'énergie, à fixer l'attention, ce qui ne l'empêche pas d'être interactive. Suscitant rires, cris et commentaires du lecteur et de l'auditeur, elle socialise le livre. La lecture n'est pas seulement « ce vice impuni » dont parle Valéry Larbaud, et qui serait solitaire, c'est aussi une vertu sociale et un plaisir qu'on partage. Et il est bon de ritualiser l'heure de la lecture à voix haute, l'attente et la certitude qu'elle sera comblée font partie du plaisir, tous les amoureux le savent...

Deuxièmement, il faut aider nos enfants à repérer tous les lieux où se trouvent les livres : la bibliothèque de la classe, de l'école, du quartier, la médiathèque ou le bibliobus, la librairie de proximité et la

grande librairie, pour quoi pas les brocantes et les revendeurs, si possible le salon du livre qui se tient annuellement dans notre ville ou une ville voisine, et désormais Inter net. Souvent, les enfants, et même les adolescents, ne savent pas où et comment se procurer les livres, ils confondent d'ailleurs librairie et bibliothèque. Il ne faut pas attendre le collège pour savoir comment s'orienter dans les rayonnages de la bibliothèque municipale ni attendre d'être adulte pour pousser la porte d'une librairie.

Troisièmement, nous pouvons encourager nos enfants à se constituer leur bibliothèque. La lecture est une aventure éminemment personnelle. On a ses livres comme on a ses vêtements, ses CD, ses posters. Un enfant peut commencer sa bibliothèque dès le petit âge, ce sera une étagère avec quelques livres sur lesquels on aura mis son nom et qu'il possédera. Un lecteur n'est pas seulement quelqu'un qui aime lire, c'est quelqu'un qui aime le livre en tant qu'objet. Le rapport au livre est affectif ou il n'est pas. Que le livre soit aimé, désiré, pris, repris, lu, relu, par tagé, serré dans les bras, corné, sali, tant pis, qu'il devienne pour l'enfant l'égal de son doudou et l'aide à traverser les inévitables épreuves de la vie, que ce cadeau d'amour que nous lui faisons en lui tendant un livre, son livre, soit un signe pour lui, le signe qu'il a à nos yeux une haute valeur, celle d'une lectrice, celle d'un lecteur !

Leurs premiers romans préférés

Susie Morgenstern

Vos premières larmes ?

Je lisais *David Copperfield* sous mon bureau en CM1. Je me mettais à sangloter et la maîtresse a découvert mon crime.

Delphine Bournay

Mes souvenirs de héros sont des souvenirs de BD. Le beau et très intelligent et très loyal Rahan, fils de Crao, qui se promenait en slip panthère et qui trouvait des solutions à ses aventures en observant les choses de la nature. À chaque nouvelle fête de l'Huma, on avait droit à une nouvelle aventure de Rahan.

Brigitte Smadja

J'avais douze ans et je voulais devenir amie avec une fille plus âgée que moi. J'ai essayé de lire un livre qu'elle lisait : *Le Capital* de Karl Marx qui n'est pas du tout un livre pour enfants. Elle m'a vu, elle a rigolé et nous avons parlé. Elle m'a aussi prêté un autre livre, « beaucoup plus facile ». C'était *Le Rouge et le Noir* de Stendhal. Et elle avait raison, c'était beaucoup plus facile.

62 Agnès Desarthe

Les premières illustrations qui ont influencé vos dessins d'enfant ?

Celles des contes Tziganes, après ça, je ne dessinais plus que des visages triangulaires, mangés par d'immenses yeux en amande. Je trouvais que ces dessins étaient des chefs-d'œuvre, je ne me lassais pas de les contempler.

Retrouvez l'intégralité de tous ces témoignages
recueillis par Sylvie Dodeller sur :

www.ecoledesloisirs.fr

Tarifs*

AUTEUR	TITRE	COLL.	PRIX	EAN13
Bournay D.	<i>Au château</i>	Mouche	8,50 €	9782211087575
Bournay D.	<i>Grignotin des Bois et Mentalo de La Vega</i>	Mouche	8,50 €	9782211084383
Brisac G.	<i>Olga</i>	Mouche	6,00 €	9782211050722
Brisac G.	<i>Violette et les marionnettes</i>	Mouche	6,50 €	9782211063999
Brisac N.	<i>Minusman</i>	Mouche	7,50 €	9782211085489
Busch W.	<i>Max et Moritz</i>	Mouche	6,00 €	9782211078054
Chérier S.	<i>Santé sans télé (La)</i>	Mouche	7,50 €	9782211076913
Davrichewy K.	<i>J'ai peur du docteur</i>	Mouche	6,10 €	9782211050852
Desarthe A.	<i>Grandes questions (Les)</i>	Mouche	7,00 €	9782211053211
Desarthe A.	<i>Grandes questions (Les)</i>	Chut !	9,50 €	9782211094054
Desarthe A.	<i>Igor le labrador et autres histoires</i>	Mouche	7,50 €	9782211074858
Desplechin M.	<i>Ma collection d'amours</i>	Mouche	7,00 €	9782211067287
Donner C.	<i>Cheval qui sourit (Le)</i>	Mouche	6,00 €	9782211012836
Fine A.	<i>Journal d'un chat assassin</i>	Mouche	7,50 €	9782211042871
Fine A.	<i>Journal d'un chat assassin</i>	Chut !	9,50 €	9782211093972
Greenaway K.	<i>Joueur de pipeau d'Hamelin (Le)</i>	Mouche	6,00 €	9782211078085
Gutman C.	<i>Aventures de Pinpin l'extraterrestre (Les)</i>	Mouche	8,00 €	9782211090223
Gutman C.	<i>Rex, ma tortue</i>	Mouche	7,50 €	9782211081283
Honoré C.	<i>Affaire P'tit Marcel (L')</i>	Mouche	6,00 €	9782211047623
Könnecke O.	<i>Lola et le fantôme</i>	Mouche	7,50 €	9782211050777
Korschunow I.	<i>Petit Poil</i>	Mouche	7,00 €	9782211016629
Kuperman N.	<i>Carlotta et les monstres</i>	Mouche	7,00 €	9782211083980
Lamorisse A.	<i>Crin-Blanc</i>	Mouche	6,00 €	9782211024327
Lehmann C.	<i>Crocodile de la bonde (Le)</i>	Mouche	7,50 €	9782211089739
Lobel A.	<i>Ranelot et Bufolet</i>	Mouche	7,50 €	9782211089708
Lobel A.	<i>Sept histoires de souris</i>	Mouche	7,50 €	9782211072991
Moka	<i>Au pied de l'arc-en-ciel</i>	Mouche	7,50 €	9782211062633

* Pour vous aider dans vos commandes, ci-dessus la liste des titres par ordre alphabétique d'auteurs, suivis de la collection, du prix et de l'EAN13.

Morgenstern S.	<i>Joker</i>	Mouche	7,00 €	9782211051743
Morgenstern S.	<i>Même les princesses doivent aller à l'école</i>	Mouche	5,00 €	9782211048705
Murail M.-A.	<i>22!</i>	Mouche	6,50 €	9782211090001
Murail M.-A.	<i>Hollandais sans peine (Le)</i>	Mouche	5,50 €	9782211047203
Murail M.-A.	<i>Hollandais sans peine (Le)</i>	Chut !	9,50 €	9782211093934
Nadja	<i>Momo l'intégrale</i>	Mouche	9,50 €	9782211077767
Ndiaye M.	<i>La diablesse et son enfant</i>	Mouche	7,00 €	9782211056601
Oster C.	<i>Abominable histoire de la poule (L')</i>	Mouche	6,50 €	9782211052818
Oster C.	<i>Chevalier qui cherchait ses chaussettes (Le)</i>	Mouche	7,00 €	9782211084628
Oster C.	<i>Chevalier qui cherchait ses chaussettes (Le)</i>	Chut !	9,50 €	9782211098205
Pommaux Y	<i>Île du monstril (L')</i>	Mouche	7,00 €	9782211070977
Pommaux Y	<i>Marque bleue (La)</i>	Mouche	7,00 €	9782211085472
Ponti C.	<i>Chaussures neuves (Les)...</i>	Mouche	7,50 €	9782211054645
Ramos M.	<i>Monde de cochons (Un)</i>	Mouche	7,00 €	9782211088152
Schwartz I.	<i>Minie Malakoff, la souris du métro</i>	Mouche	7,00 €	9782211075121
Seyvos F.	<i>Pochée</i>	Mouche	5,50 €	9782211044387
Seyvos F.	<i>Voleuse de peluche</i>	Mouche	7,00 €	9782211093682
Smadja B.	<i>Drôles de zèbres</i>	Mouche	5,50 €	9782211012867
Solotareff G.	<i>Chien qui disait non (Le)</i>	Mouche	5,00 €	9782211059381
Tashlin F.	<i>Mais je suis un ours !</i>	Mouche	5,50 €	9782211027021
Ungerer T.	<i>Pas de baiser pour Maman</i>	Mouche	5,00 €	9782211041706
Valckx C.	<i>Bonheur de Lapache (Le)</i>	Mouche	7,50 €	9782211079457
Valckx C.	<i>Incroyable Zanzibar (L')</i>	Mouche	7,50 €	9782211070072
Zenatti V	<i>Boubélé</i>	Mouche	7,00 €	9782211087834